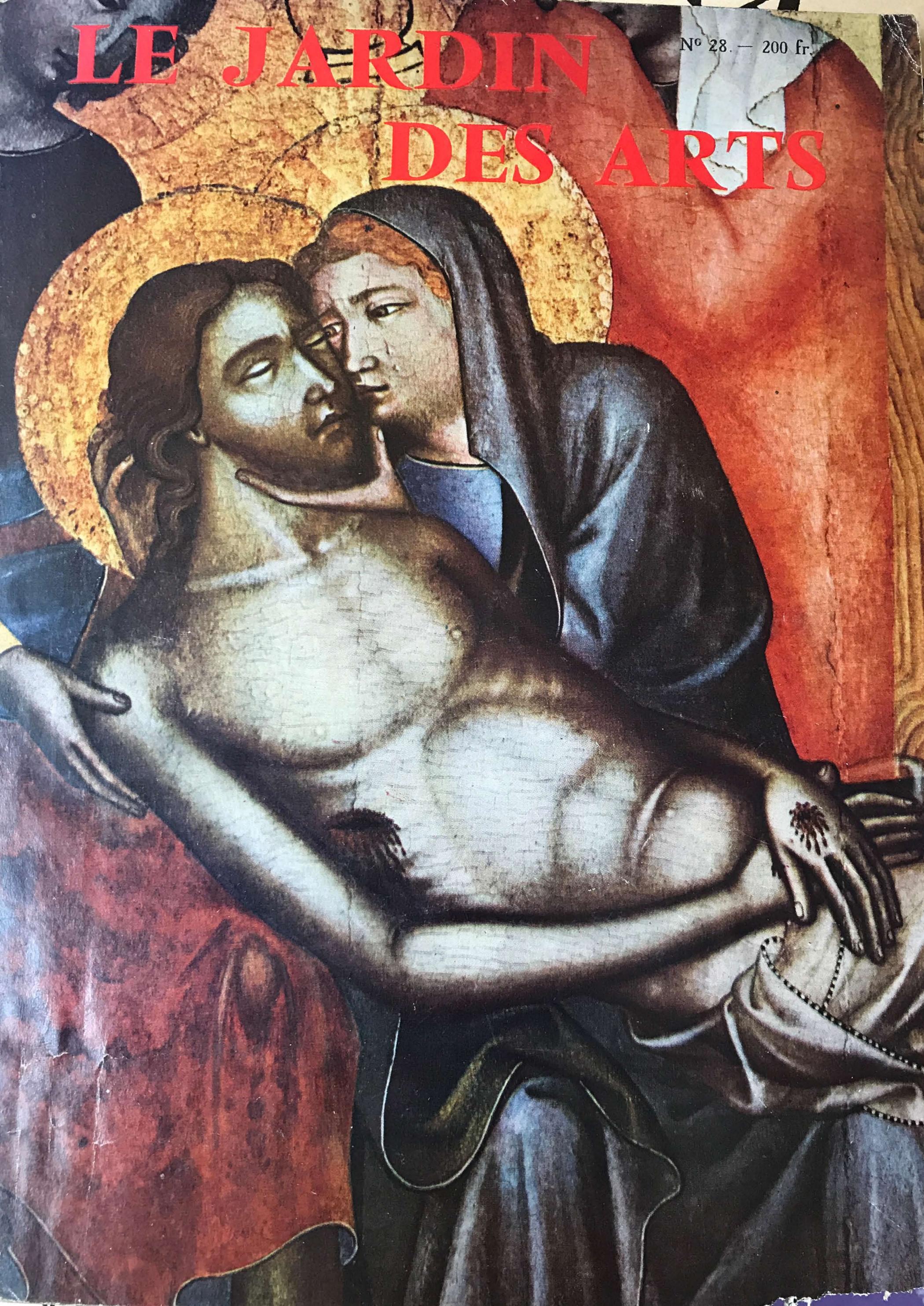


LE JARDIN DES ARTS

N° 28. — 200 fr.



DAUMIER

LITHOGRAPHE ET DESSINATEUR

par

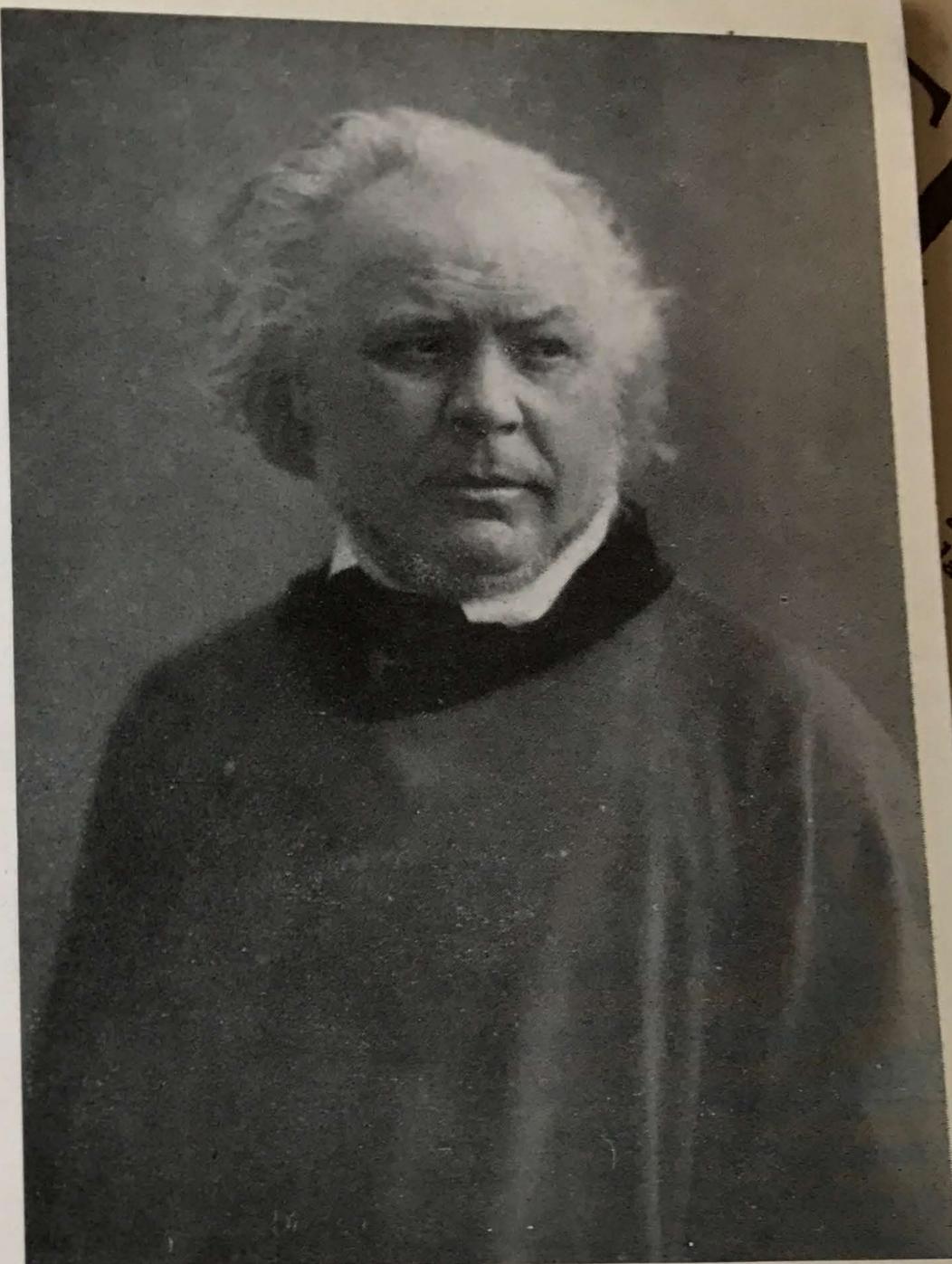
CLAUDE ROGER-MARX

Daumier ne prévoyait assurément pas sa gloire posthume. Mais parce qu'il a été un merveilleux observateur de l'homme, sachant accentuer le trait essentiel d'un caractère, son œuvre n'a fait que gagner à l'épreuve de la postérité. L'exposition de la Maison de la Pensée française, avec son ensemble saisissant, nous aide à prendre conscience de son génie.

SOUS un Daumier de légendes — jeux d'enfants, jeux de mots dont il n'est pas l'auteur — le vrai Daumier se cache, Hercule condamné lui aussi aux durs travaux, dieu mâle, tout d'un bloc, dont le rire est terrible.

C'est ce Daumier-là qu'il faut découvrir.

Lui-même eut-il conscience de son génie ? Les artistes de cette génération semblent avoir reçu du ciel une sagesse merveilleuse : ni Millet, ni Corot, ni Rousseau ne sont déchirés par l'orgueil, ne s'inquiètent de la place que leur accorde le présent ou qu'ils tiendront dans l'avenir. La modestie de Daumier était si profonde qu'il semble bien qu'excepté la foule anonyme et quelques devins — Delacroix, Baudelaire, Michelet, Balzac, hommes de sa taille, trop grands pour qu'on les crût — personne n'ait su le juger à sa valeur. Nous conservons quelques points de repère sur son existence : années d'apprentissage chez un huissier puis chez un libraire, passage dans l'atelier d'un lithographe, débuts comme dessinateur chez Ricourt, puis chez Aubert, entrée en 1831 dans l'équipe de la *Caricature*, démêlés avec Louis-Philippe au lendemain de la publication



DAUMIER. Photographie de Nadar.

de *Gargantua* (décembre 1831), emprisonnement de six mois à Sainte-Pélagie (1832), mariage (1846). Mais sur sa formation artistique et ses préférences on doit se contenter d'hypothèses. Acceptant courageusement toutes les besognes, pourvu qu'elles n'aillent pas à l'encontre de ses convictions et l'aident à gagner son pain, gravant le bois, gravant la pierre, illustrant les textes les plus quelconques, il saura conserver à travers toutes les épreuves sa belle humeur, sa santé aussi.

Les rares biographes qui l'ont approché de tout près — Jean Gigoux, Champfleury, Théodore de Banville — s'accordent à dire sa bonté, sa générosité, l'égalité de son caractère. Il parlait peu, écrivait moins encore. Quand on l'interrogeait sur son art, il répondait par monosyllabes. Si on se livrait devant lui à des théories : « Il faudra que je voie cela », disait-il. Les grands mots lui faisaient peur. Il semblait regarder distraitement le monde extérieur qu'il retrouvait inscrit au fond de sa mémoire quand il redescendait dans des régions préservées. Sédentaire, homme de foyer — et son foyer c'était aussi la rue, — réservé, sobre, grave,



LA RUE TRANSNONAIN. Lithographie. 1835.

opposé en tout point au méridional bien que né à Marseille (1808) — malgré des difficultés quotidiennes, pas un mot de lui qui sente l'humeur. La mort le terrasse à Valmondois, dans la petite maison qu'il doit à la bonté de Corot. Le 8 février 1879, aveugle, sans ressources, le grand visionnaire, le grand dompteur de formes entre dans la nuit définitive. Il repose, suivant son désir, au Père-Lachaise, près de Corot et de Daubigny, sous une dalle dont l'inscription s'efface.

« ENFONCÉ, LAFAYETTE !...
Attrappe, mon vieux ! ». Lithographie.



LES LITHOGRAPHIES

A trente ans, le lithographe de la *Caricature* est en possession non seulement de son inspiration, mais de son métier. L'exercice ininterrompu du journalisme n'affaiblira pas son art. Certes, il y a des inégalités dans cette tâche immense accomplie au jour le jour ; mais, par une exception admirable, le travail sur commande, loin d'épuiser ses forces, les stimule. Les œuvres du sexagénaire sont plus jeunes encore que celles du petit républicain révolté qui montait à sa façon sur les barricades et brandissait sa *Pierre*. Insistons sur cette *unité*, cette vitalité persistante, ce renouvellement indéfini qui permettent, une fois de plus, de rapprocher Daumier de Rembrandt, de Goya, de tous ces maîtres dont le travail fut ici-bas la grande idée fixe, la grande consolation, la seule récompense.

On a souvent écrit que Daumier, écœuré de *tirer* (comme il disait) *sa charrette*, bridé par la censure, las de puiser un aliment dans l'actualité bourgeoise et le grotesque quotidien, s'était négligé, que, sous le second Empire, son œuvre gravé était tombé dans les redites. En vérité, avant la

publication des derniers tomes du catalogue illustré de Delteil, cet œuvre était très mal connu. Depuis les *Souvenirs d'Artistes*, le *Charivari* renonçait à publier ses lithographies « sur blanc », comme il l'avait fait pour les *Gens de Justice*, les *Bons Bourgeois*, les *Robert-Macaire*, *l'Histoire Ancienne*, *Tout ce qu'on voudra*, *Les Baigneuses*, *Les Bas-bleus* et tant de suites admirables universellement connues et vulgarisées par la reproduction. En revanche, les fanatiques mêmes de Daumier sont rares qui ont compulsé les volumineux tomes du *Charivari* à son déclin. Mauvaise qualité des encres, des papiers, du tirage, substitution du gillotage à la pierre, tout tend à fausser ces superbes orchestrations de blanc et noir qui ne conserveront leur éclat que dans de rarissimes « avant lettre ».

Trahi par son public, par ses éditeurs, Daumier pourtant ne se trahit pas lui-même. Sans doute il a des moments de fatigue, notamment vers 1865, quand il revient (dans le *Journal Amusant* ou dans le *Journal pour rire*) au système des têtes énormes surmontant des corps minuscules. Ceci dit, son dessin, loin de s'amollir, prend une ampleur grandissante. C'est l'époque où, grâce à l'oubli dans lequel on le tient, il a plus de loisirs pour peindre (et nombre de lithographies exécutées presque en même temps que ses toiles seront plus colorées que jamais). Son génie épique se réveille. Dans l'impossibilité où il est de commenter la poli-



LES GENS DE JUSTICE. « Dites-donc, confrère... »
Lithographie.

tique intérieure, il consacre une suite considérable de planches aux conflits européens. De plus en plus nombreuses vont se substituer aux individus ces grandes figures symboliques que l'imagination du lithographe faisait marcher déjà devant nous au temps du *Dernier conseil des ex-ministres* ou du *Parricide*. Personne, au XIX^e siècle, n'aura pratiqué l'allégorie avec plus d'aisance. Tout en s'abattant brutalement sur l'antiquité (sur la fausse antiquité), nul n'aura mieux senti (je cite Baudelaire) les grandeurs anciennes. La tunique qui drapait les acteurs burlesques des *Physionomies tragi-classiques* enveloppera désormais les pathétiques et ten-

« JE VOUS ARRÊTE, MAUVAIS SUJET... JE PARIE QUE VOUS ALLEZ FAIRE VOTRE COUR AUX DAMES ! »
Lithographie.

UNE PROMENADE CONJUGALE.
Lithographie.



1871



ÉPOUVANTÉE DE L'HÉRITAGE.
Lithographie.

dres effigies de la *France* et de la *Paix*. Nous verrons se débattre, à demi nues sous leurs voiles, de puissantes statues modelées d'un seul jet : le *Temps*, la *Mort*, la *Liberté*, le *Progrès*, l'*Avenir*.

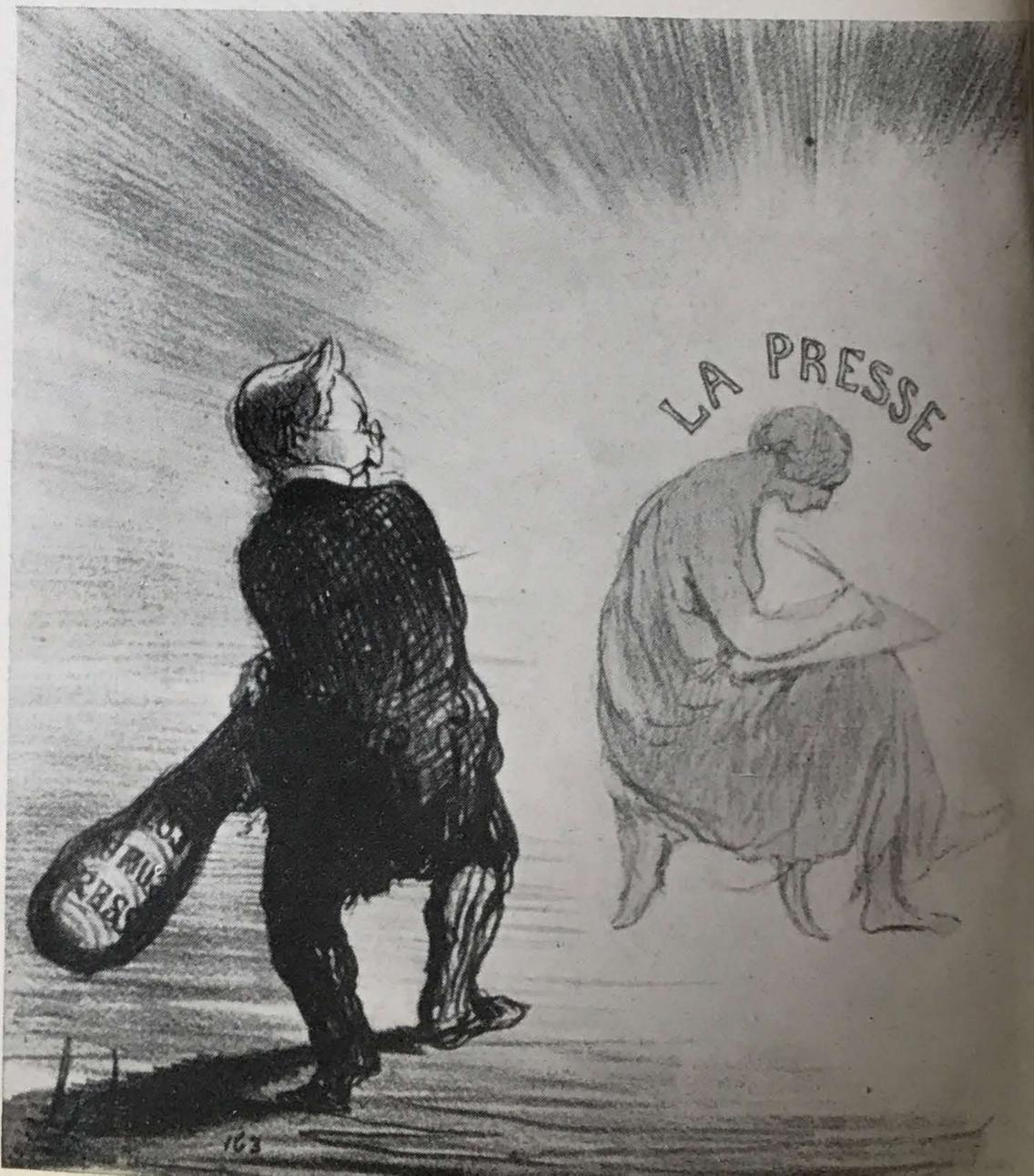
L'Empire tombé, pour la troisième fois Daumier saisira le fouet de la satire politique. La suspension du *Charivari* l'empêche de prendre parti dans la lutte entre Versaillais et Communistes. Il peint la *France* pareille à l'arbre au tronc foudroyé ; heureusement (dit la légende) *les racines tiennent bon*. La *Paix* (Idylle), c'est la mort en petit chapeau de pasturale qui, juchée sur un rocher, joue de la trompette. *Enfin relevée* : la France, appuyée sur l'Emprunt, se redresse à la stupéfaction du monde entier. Et l'on peut mettre en parallèle avec les plus belles planches publiées sous Louis-Philippe

cette lithographie, l'une des dernières, intitulée *Les Témoins*, où l'on voit un peuple de squelettes criant vengeance — celui-ci décapité, celui-là tirant un enfant, cet autre désignant le Conseil de guerre — marcher vers la salle du procès Bazaine.

Que Daumier soit ou non l'inventeur des légendes, il les illustre avec une fougue qui ne le cède en rien, répétons-le, à celle d'autrefois. La prédiction de Michelet se trouve confirmée : *Vous seul avez des reins. C'est par vous que le peuple pourra parler au peuple.*

Ferions-nous abstraction des légendes et des sujets mêmes, ces lithographies, malgré la trahison des tirages, sont d'une richesse incomparable. La générosité des moyens plastiques va de pair avec la générosité du cœur. La vision philosophique de l'artiste s'est élargie encore. Aucune petitesse de métier, ni de sentiment. Et toujours le même bon sens, la même familiarité, la même franchise trempée à toutes les épreuves, le même sourire fait de force, d'expérience et de résignation. C'est à travers les quatre mille planches

UN PARRICIDE.
Lithographie.



de la *Caricature* et du *Charivari* que l'avenir découvrira la véritable âme de la France au XIX^e siècle. Ces *actualités* n'ont cessé d'être *actuelles*. Telles allusions à des faits qui, sans Daumier, n'auraient qu'une couleur abstraite ou seraient oubliés, restent chargées d'une vérité si forte que chaque génération peut imaginer qu'elles commentent des événements contemporains.

LE MONDE DES DESSINS ET DES CROQUIS

Beaucoup des croquis de Daumier ont souffert. S'il travaillait souvent au crayon conté, à la plume, il usait plus souvent encore du fusain. La poudre de charbon s'est alors volatilisée ; ce ne sont plus que témoignages amoindris, esquisses d'esquisses. Pressé dans un carton, un croquis s'est imprimé sur un autre en contre-épreuve. Parfois une même page montre plusieurs versions superposées. L'artiste n'a pas eu le temps d'effacer ; qu'on prenne un peu de recul, tout ce qui paraît confus s'éclaire.

Trouver sa forme sans tâtonnements : bonheur exceptionnel chez le dessi-

LA PARADE. Dessin à la plume.
(Collection Valdo-Barbey.)

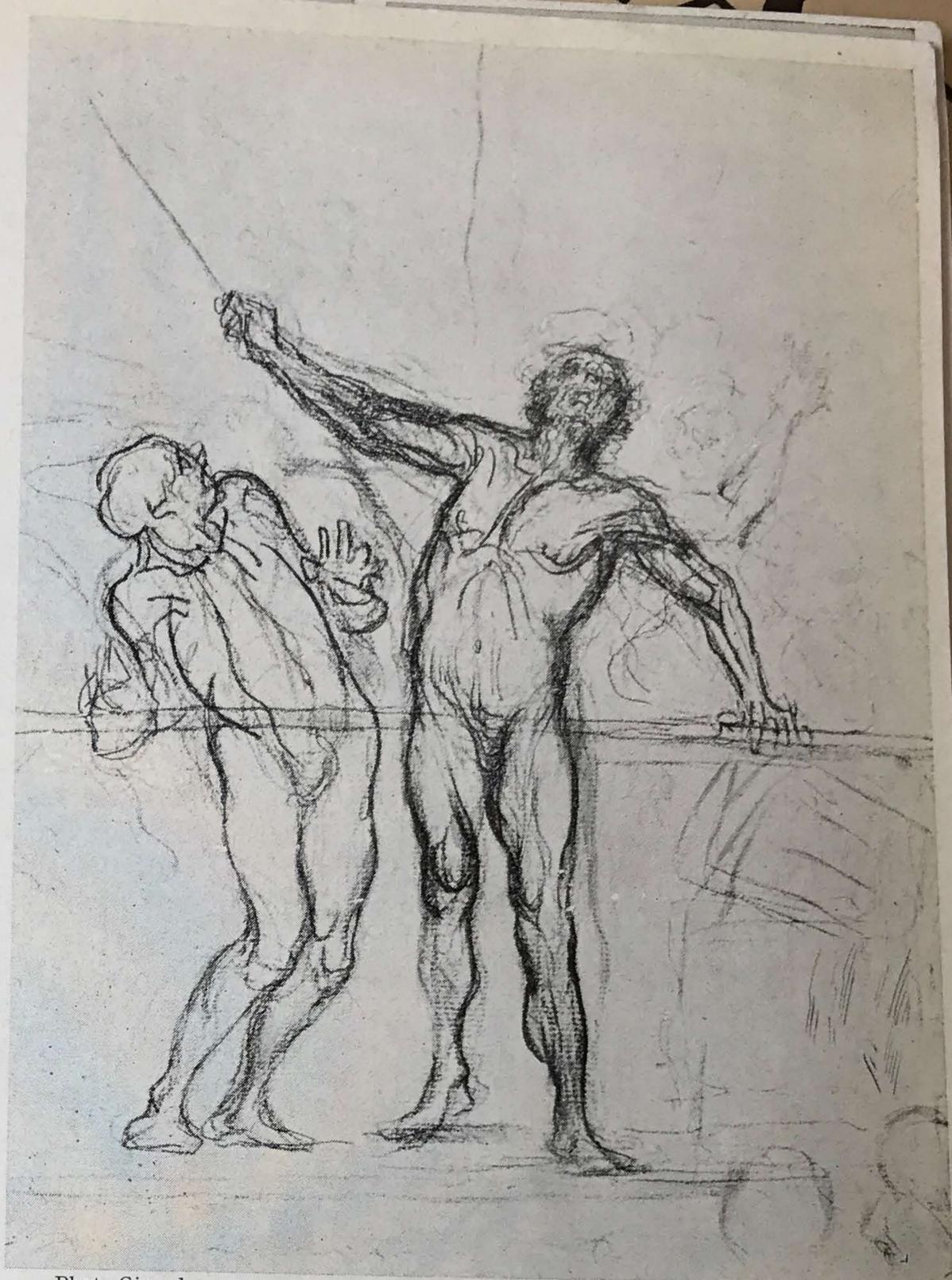
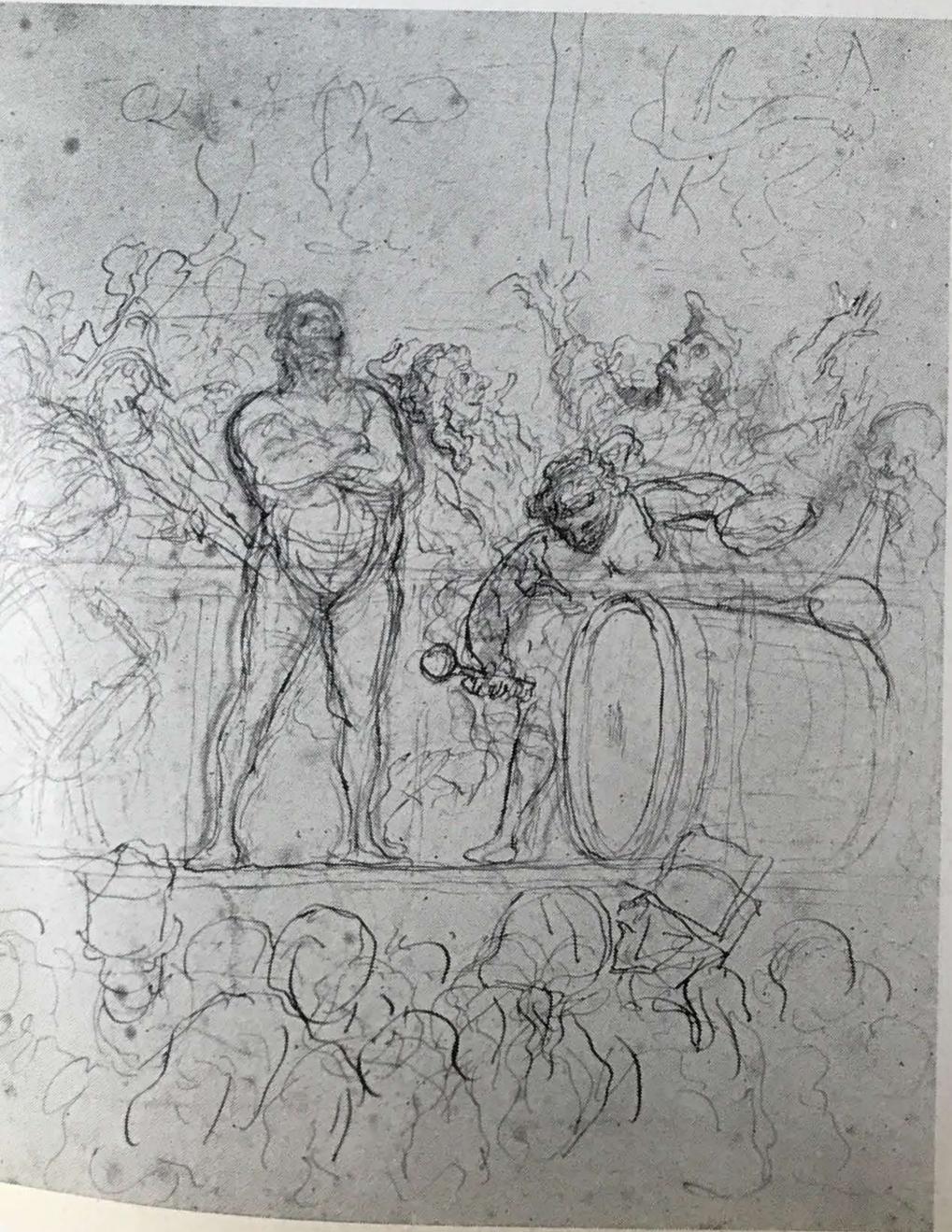


Photo Giraudon.

ÉTUDE POUR UNE PARADE. Dessin.
(Musée du Louvre.)



nateur comme chez l'écrivain. Ces tronçons pleins de santé, ces fragments qui, même effacés, font pâlir tous les autres, nous émerveillent par leur concision extrême comme les *Pensées* de Pascal. Souvent, on retrouve l'idée première ou les variantes de compositions célèbres (jamais l'artiste ne se repère textuellement : c'est ce que les faussaires oublient toujours). Mais, à côté des personnages chers au lithographe, une troupe imprévue surgit, si nombreuse que nous pouvons imaginer tout ce que Daumier eût réalisé s'il avait été mieux aimé, ou plutôt mieux compris, par son époque. L'invention, l'observation se déplacent dans le temps, dans l'espace, avec une familiarité, une noblesse dont seuls les maîtres de la Renaissance et Rembrandt ont donné l'exemple. De quel pouvoir épique est douée cette main qui fait revivre aussi naturellem en